



25 novembre

*Mobilisons-nous
dans l'unité*

journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes

LUTTONS CONTRE LES OPPRESSEURS

Le patriarcat, le capitalisme et les extrêmes droites

**LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES SONT LE BRAS ARMÉ
DU PATRIARCAT.**

Partout, tout au long de la vie, les injures, le viol, le harcèlement, les coups... en sont de cinglants rappels à l'ordre qui se cumulent avec la violence capitaliste particulièrement pour les femmes salariées, précaires comme sans emploi.

Les violences se cumulent avec les haines, comme le racisme ou les LGBTQI-phobies, porte-étendards des extrêmes droites. Sans parler des violences intrinsèques au système porno-prostituteur !

C'est pourquoi nous sommes résolument abolitionnistes.

Tous les 3 jours
**1 femme
est tuée par
son (ex)conjoint.**

En France, des êtres humains se font assassiner parce que ce sont des femmes. 1 femme tous les 3 jours est tuée par son (ex)conjoint.

Les enfants et les personnes trans subissent les mêmes violences causées par le patriarcat.

Il faut lutter pied à pied pour qu'il n'y ait plus ni féminicide, ni infanticide, ni transféminicide.



Je m'engage à ce que le gouvernement consacre 1 milliard pour lutter contre les violences faites aux femmes et l'adoption d'une loi cadre



AUCUNE DE CES VIOLENCES NE RELÈVENT DU DOMAINE PRIVÉ : ELLES SONT PUBLIQUES ET POLITIQUES.

Grâce à la déferlante #MeToo,

le seuil de tolérance à l'égard des violences faites aux femmes, des violences sexistes et sexuelles s'est abaissé dans la société.

4 ans que ce mouvement historique révèle, milieu après milieu, le caractère massif et systémique du patriarcat.

Grâce au #Metooinceste,

la parole de nombreuses victimes a enfin mobilisé l'opinion sur la question des violences sexistes et sexuelles commises sur des mineur·e·s, dans le cadre intrafamilial.

Le droit en vigueur, inadapté, participe aux effets dévastateurs de ces actes criminels, tout comme les inacceptables dysfonctionnements qui subsistent dans la prise en charge des victimes par les autorités publiques, police, justice. Il est urgent d'opérer un virage culturel global dans la société française. **Le vote d'une loi cadre, sur le plan répressif comme préventif, et accompagné d'une hausse considérable des moyens publics alloués à la lutte contre les violences sexistes et sexuelles, permettront d'apporter une réponse pour endiguer ces violences gravissimes.**

En refusant de s'attaquer au système patriarcal, le gouvernement distille des mesures non seulement insuffisantes mais en plus non financées. Entre arnaque sur les chiffres et poudre aux yeux, **ras-le-bol de la communication solo des ministres, alors que les solutions existent grâce aux services publics et aux associations féministes !**

LE PCF EXIGE

- **1 milliard pour lutter contre les violences** faites aux femmes ;
- **l'adoption d'une loi cadre** sur les violences intrafamiliales faites aux enfants et aux femmes, une loi suivie de financements, qui rassemblerait l'ensemble des problématiques telles qu'un réel travail éducatif de prévention et d'accompagnement.